

janvier 2016

ACTUALITÉ

71^{ème} anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination



Mlle Perrine BAUCHOT, lycéenne meusienne en classe préparatoire au Lycée Fabert de Metz, a été sélectionnée par le Centre Mondial de la Paix, des libertés et des droits de l'Homme pour participer aux commémorations officielles organisées par le Bundestag.

Aux côtés d'autres jeunes européens, elle pourra, du 22 au 27 janvier 2016, travailler sur l'holocauste. Au terme d'un séjour d'études au camp de concentration de Dora-Mittelbau (lieu de fabrication des V1-V2), un travail commun sera effectué dans les locaux du Bundestag pour que chacun des jeunes participants deviennent un nouveau passeur de mémoire dans son pays.



Lundi 25 janvier 2016 à 18h

Présentation de la nouvelle publication de Steve KAYSER,

Directeur du Centre de Documentation et de Recherches sur l'Enrôlement Forcé au Grand Duché de Luxembourg, « **Le Luxembourg d'une guerre à l'autre** ». Ce livre revient sur une période entre guerre essentielle pour comprendre la montée des nationalismes et le second conflit mondial.

Mardi 26 janvier 2016 à 18h30

A l'occasion du 71^{ème} anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination, le Centre Mondial de la Paix, des libertés et des droits de l'Homme, vous invite à une **conférence-débat** animée par **Monsieur Jean MANCHETTE**, ancien déporté d'Orianenburg-Sachsenhausen



© UNADIF

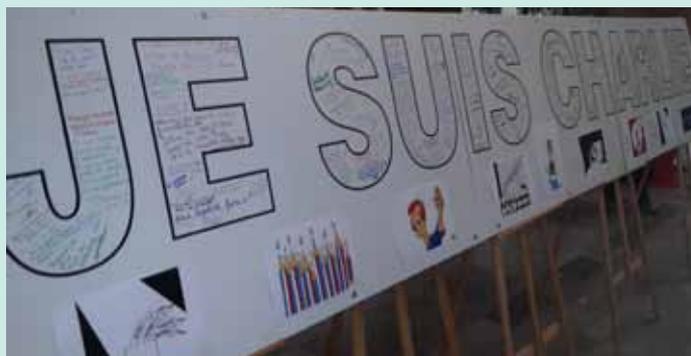
La vie de Jean Manchette a été marquée à jamais par la guerre. Dès mai 1942, il rejoint la zone libre et s'engage dans l'armée d'armistice au 8^{ème} régiment d'infanterie de Montpellier sous les ordres du colonel de Latre de Tassigny. Les Allemands envahissent alors le territoire, désarment les unités et en novembre, le jeune soldat est fait une première fois prisonnier, durant quelques jours, avant de regagner la Meuse. Refusant d'obéir à une convocation pour être incorporé au service du travail obligatoire en mars 1943, Jean Manchette défile alors, avec d'autres insoumis, dans les rues de Ligny-en-Barrois en portant le drapeau français et en chantant La Marseillaise. Une liberté d'expression qui le conduira, le 8 mai, à être arrêté par la Gestapo et jeté en prison à Bar-le-Duc. Refusant l'humiliation, Jean Manchette est alors déporté au camp de concentration d'Orianenburg-Sachsenhausen, après avoir été interné au camp de Compiègne-Royallieu.

Les coups de matraque qui l'accueillent ne sont qu'un prélude aux sévices corporels qu'il va endurer des SS, associés à la malnutrition et aux travaux forcés. Une grave blessure au talon le marquera à vie en février 1945. L'Armée rouge délivre Jean Manchette de cette horreur le 28 avril 1945. Son état de santé est tel qu'il doit être hospitalisé une quinzaine de jours à Bar-le-Duc.

Hommage

Le Centre Mondial de la Paix des libertés et des droits de l'Homme s'est associé aux cérémonies commémoratives en présentant le panneau participatif qui avait été réalisé après les attentats de janvier 2015. Chacun était invité à y écrire son ressenti face aux événements, à défendre les valeurs qui lui tiennent à cœur. C'est l'occasion de se replonger un an après, dans ce recueil de messages d'espoir.

Le panneau est visible en janvier au Centre Mondial de la Paix.



Vendredi 29 janvier 2016 à 18h30



Conférence organisée par l'association 14/18 Meuse et animée par le **Colonel Nicolas TACHON**, sur le thème « **Janvier 1915 - janvier 1916 : échec allié aux Dardanelles** » avec projection de nombreuses photos.

Dans le cimetière de Seddulbahir, à l'extrémité de la presqu'île de Gelibolu sur la côte européenne de Turquie, sont réunis les soldats français tombés lors de la campagne des Dardanelles entre avril et décembre 1915 : 2239 tombes individuelles, et 4 ossuaires regroupant environ 12 000 dépouilles non identifiées. La campagne des Dardanelles, résumée par les Britanniques sous le terme « Gallipoli », est la résultante d'un enchevêtrement complexe d'événements, qui ne se limite pas au seul contexte des opérations militaires du début de la Grande Guerre. A la fin de 1914, les plans de tous les belligérants ont échoué et chacun est dans une impasse, sans avoir atteint ses objectifs stratégiques dans les délais espérés, les fronts étant stabilisés à l'ouest comme à l'est. Pour les Alliés, la reprise de l'initiative se heurte à un dilemme : les hécatombes subies imposent une pause pour reconstituer les effectifs et les ressources en munitions sont au plus bas, mais il faut maintenir la pression contre les Allemands, qui occupent des positions favorables à la défensive. Et la Russie, dont 90% des exportations passent par les détroits, réclame le 2 janvier 1915 à ses alliés de la soutenir contre leurs alliés Ottomans, qui ont lancé une offensive dans le Caucase. Ainsi naît, à l'initiative de Winston Churchill, l'idée d'une opération destinée à menacer directement Istanbul. De cette campagne, il a été peu question dans la vague de commémorations qui accompagne en France le centenaire des événements de la Grande Guerre. Quelques articles dans des revues spécialisées ont évoqué les opérations navales et terrestres conduites héroïquement par ce corps expéditionnaire français, distrait pendant huit mois de la défense du territoire national dans une offensive alliée qui a tourné à l'impasse, puis au fiasco. Une conférence est proposée pour analyser les raisons de l'échec d'une campagne de près de dix mois, combinant pour la première fois des moyens marins, terrestres et aériens, marquée par une forte interaction à distance entre les pouvoirs civil et militaire, et impliquant des interprétations nationales très disparates au sein de la dizaine de nations concernées. Par sa durée et l'acharnement témoigné par les belligérants sur un front minuscule au terrain totalement bouleversé, la bataille des Dardanelles présente, en dépit d'une issue défavorable aux alliés, de nombreuses similitudes avec la bataille de Verdun, dont le centenaire sera commémoré tout au long de l'année 2016.

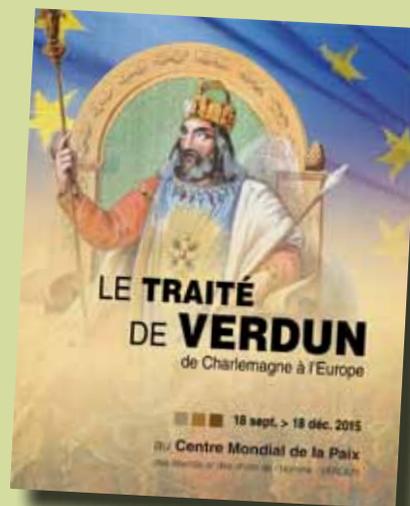


Les membres du Bureau et l'équipe du Centre Mondial de la Paix,
des libertés et des droits de l'Homme
vous présentent leurs meilleurs voeux pour l'année 2016

Exposition **LE TRAITÉ DE VERDUN** de Charlemagne à l'Europe

Herzlich Willkommen ! C'est en allemand, sa langue maternelle que Charlemagne accueillait ses visiteurs. Les français le connaissent comme « l'inventeur de l'école », mais Charlemagne fut aussi le Roi des Rois, régnant sur un territoire comparable à celui de notre Europe moderne, de la Bretagne à la Hongrie, du Danemark à l'Italie.

Charlemagne, Roi des Francs, puis Empereur à partir de 800, bénéficie d'une destinée exceptionnelle de 72 ans, en grande partie consacrée à bâtir et structurer son empire. La religion chrétienne lui offre le cadre nécessaire pour administrer et unifier tous ses territoires. L'instruction, la culture et l'art concourent à diffuser ses valeurs sur tout son territoire. Le latin et les écoles offrent à ses peuples la capacité de s'élever dans une société toujours plus développée.



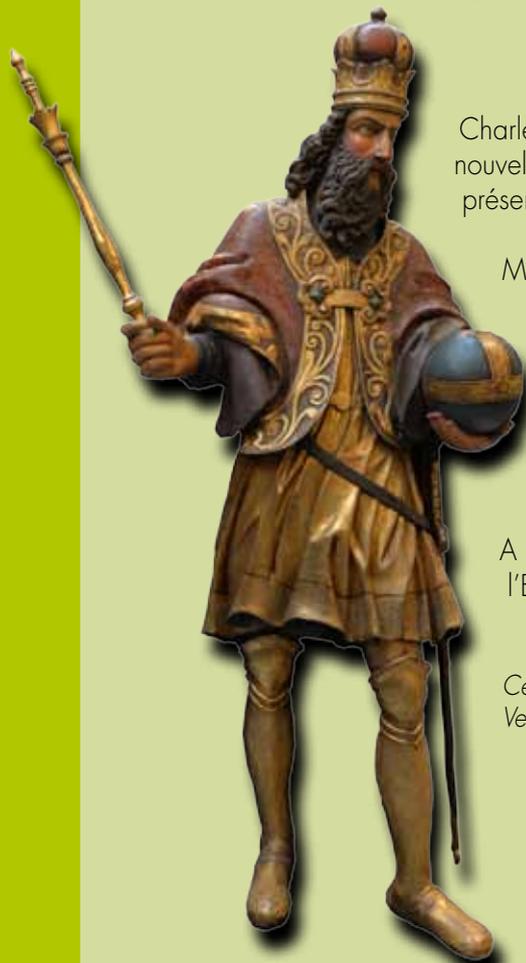
Charlemagne l'économiste sera celui de la croissance bâtie sur des voies de circulation nouvelle, des marchés structurés, mais toujours dans le souci d'une économie juste, qui préserve les travailleurs et empêche les abus.

Moins de 30 ans après la mort de Charlemagne, son empire est divisé entre ses trois petits-fils par le **Traité de Verdun de 843**. Une nouvelle histoire du continent débute : celle du Saint Empire romain germanique qui perdure jusqu'aux conquêtes napoléoniennes, et celle du territoire de Lothaire, espace de nombreux conflits.

Pourtant, plus de 1000 ans après, notre Europe doit encore beaucoup à Charlemagne.

A vous de le découvrir dans l'exposition « Le traité de Verdun : de Charlemagne à l'Europe » - Centre Mondial de la Paix, des libertés et des droits de l'Homme.

Cette exposition bénéficie des partenariats spécifiques du Ministère de la Défense, de la ville de Verdun, du Département de Meuse, de la Région Lorraine et ARTE.



CENTENAIRE

Exposition **Que reste-t-il de la Grande Guerre ?**

La Grande Guerre est toujours présente pour les populations qui vivent sur l'ancienne ligne de front. Chaque jour ou presque, la terre se souvient en livrant les obus, les objets et les ossements qui témoignent des combats acharnés. Le paysage porte les cicatrices des bombardements. De la Grande Guerre, il reste une génération détruite, aux hommes profondément marqués par l'atrocité des combats, la vie dans les tranchées, résistants à l'inhumanité qu'au travers de la force de la camaraderie. 10 millions d'hommes ont péri, parfois à quelques kilomètres de leur domicile, parfois après avoir traversé le monde pour se joindre aux combats.

De la Grande Guerre, il reste aussi les nombreuses évolutions techniques et sociales. 5 longues années de conflits ont nécessité un effort de guerre sans précédent, rendu possible par la mobilisation de tous les moyens des états belligérants. Les femmes remplacent les hommes dans l'économie, l'armement se modernise et accueille le char de combat guidé par l'aviation naissante. La logistique devient essentielle pour ravitailler le front, soigner les blessés, communiquer sur un front long de centaines de kilomètres. La chirurgie réparatrice jette les bases de la chirurgie esthétique moderne ; la lutte contre les maladies fait naître l'hygiène et le suivi médical moderne ; la médecine militaire façonne la médecine d'aujourd'hui.

De la grande Guerre, il reste des centaines de milliers d'images. Pour la 1^{ère} fois, un conflit est photographié, filmé, et parfois déjà en couleur ou en relief. Utilisées à des fins de propagande, ces images témoignent aussi de la réalité des combats. Complétées par les milliers d'objets sculptés par les poilus, ces images nous permettent une immersion totale dans la Grande Guerre.

De la Grande Guerre, il reste Verdun, le symbole d'une bataille de 300 jours avec 300 000 morts de chaque



côté du front, des paysages meurtris sous les tonnes d'obus reçus et la volonté de ne pas céder un pouce de terrain à l'adversaire. Cette ville martyre est aussi le lieu de la réconciliation des 2 pays.

De la Grande Guerre, il reste un monde transformé où les empires européens cèdent la place à un équilibre naissant est-ouest, où la nouvelle Europe se met en place, avide de paix, mais déjà confrontée aux conséquences d'une fin de conflit déséquilibrée. De la Grande Guerre, il reste des conséquences visibles durant tout le 20^e siècle.

En 5 étapes, dans une scénographie créée pour le Centenaire de la Grande Guerre, l'exposition « *Que reste-t-il de la Grande Guerre ?* » offre un parcours accessible à tous, riche de collections inédites mises en valeur par de nombreux compléments audio et vidéo. Une visite indispensable pour aborder le Centenaire de la Grande Guerre.

Une production Conseil Général de la Meuse en partenariat avec le Conseil Régional de Lorraine, l'Union Européenne, le Mémorial de Verdun, le Centre Mondial de la Paix, des libertés et des droits de l'Homme

**A découvrir tous les jours
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
au Centre Mondial de la Paix**



Nouveautés à découvrir à la boutique du Centre Mondial de la Paix

J'ai tué François FERDINAND

Auteur : Michaël LE GALLI / Heloret

Prix de Vente : 14.50 €

D'un geste, il a fait basculer le monde dans l'horreur

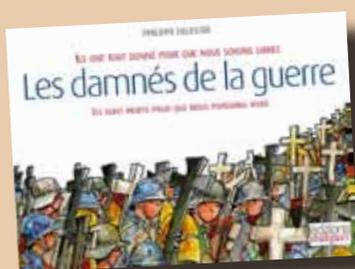
En ce début d'année 1914, l'Europe est au bord de l'explosion. À tout moment, les deux blocs antagonistes, Triple Alliance contre Triple Entente, peuvent entrer en conflit. Dès les années 1912-1913, la région des Balkans se transforme en véritable poudrière. Lycéen pauvre et tuberculeux, Gavrilo Princip souhaite libérer les Serbes de Bosnie soumis à l'oppression autrichienne. Accompagné par deux compagnons aussi exaltés que lui, Gavrilo décide d'aller assassiner l'Héritier du trône Austro-Hongrois lors de sa visite à Sarajevo. Parti de Belgrade, le périple de ces trois pieds nickelés est un incroyable concours de circonstances. Nul n'aurait pu prévoir, et Gavrilo moins que quiconque, que par son geste, il allait faire basculer l'Europe dans la première Guerre Mondiale.



Les damnés de la Guerre

Auteur : Philippe DELESTRE

Prix de Vente : 19 €



Devant le succès de La Guerre est finie, son premier opus consacré à la Grande Guerre, constamment réédité en français et en allemand depuis sa parution en 2008, le dessinateur Philippe Delestre a repris ses crayons pour explorer de nouveaux aspects de ce terrible conflit.

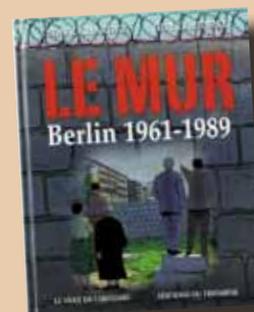
De la mobilisation générale d'août 1914 à l'armistice du 11 novembre 1918 et aux séquelles de la guerre pour des millions de blessés et de civils des deux camps, en passant par les grandes phases de ce combat de Titans, sans oublier l'horreur de la vie quotidienne des combattants des deux camps, c'est tout le drame mais aussi tout l'héroïsme de cette « Grande » Guerre dont nous célébrons actuellement le centième anniversaire que font revivre sous nos yeux les illustrations faussement naïves mais terriblement pénétrantes de cet héritier de Hansi et de Jacques Faizant.

Le mur de Berlin

Auteurs : Didier CHARDEZ - Guy LEHIDEUX

Prix: 14,90 €

Erigé durant la nuit du 12 au 13 août 1961, abattu dans l'allégresse en novembre 1989, il reste le symbole de la Guerre froide et du Rideau de fer qui divisa l'Europe en deux au lendemain de la seconde Guerre mondiale. Construit pour empêcher les Berlinoises et les Allemands de l'Est de passer à l'Ouest, ce « mur de la honte » a fait couler sang et larmes jusqu'à l'effondrement des régimes communistes en Europe. L'histoire de ce mur, méconnue des jeunes générations, constitue pourtant un chapitre capital de la difficile construction de l'Europe.



La guerre des tranchées Octobre 1914 – Février 1916

Auteurs : Guillaume BERTELOOT - Patrick Deschamps

Prix: 14,90 €

Patrick DESCHAMPS s'attache à nous expliquer les raisons de cet enlisement qu'ont connu les soldats des deux fronts. Une guerre qui devait être brève, « fraîche et joyeuse », selon les propres mots du Kronprinz, s'éternise et se transforme en terrible sacrifice. Les raisons historiques, politiques et humaines de la durée de ce conflit sont racontées, comme la vie au front, le quotidien des soldats, l'apparition des nouvelles techniques de guerre, telle l'aviation, le renseignement et l'impérieuse mobilisation industrielle des pays engagés. Patrick Deschamps laisse souvent la parole à Maurice Genevoix pour la description des combats et les sentiments du soldat. Cette magistrale page d'histoire prend tout son sens avec les magnifiques dessins de Guillaume Berteloot. L'ampleur des figures, la précision des détails justement placés, la rigueur historique et militaire, confèrent une poignante présence aux protagonistes de l'Histoire. La mise en couleurs de Jean-Paul Renault achève de transformer cette BD en véritable chef-d'oeuvre.

